Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1994)

Heft: 64-65: Portrait Jean-Pierre Eichenberger : un suisse créatif

Buchbesprechung: Les lettres

Autor: Bruhin, Francine

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

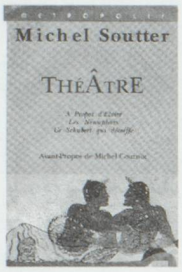
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Viennent de paraître



Théâtre : Chez Métropolis viennent de paraître trois pièces de Michel Soutter, plus connu comme cinéaste. "A propos d'Elvire", "Les Nénuphars" et "Ce Schubert qui décoiffe" furent écrites et mises en scène par l'auteur entre 1965 et 1973. "Théâtre", de Michel Soutter. Ed. Metropolis.

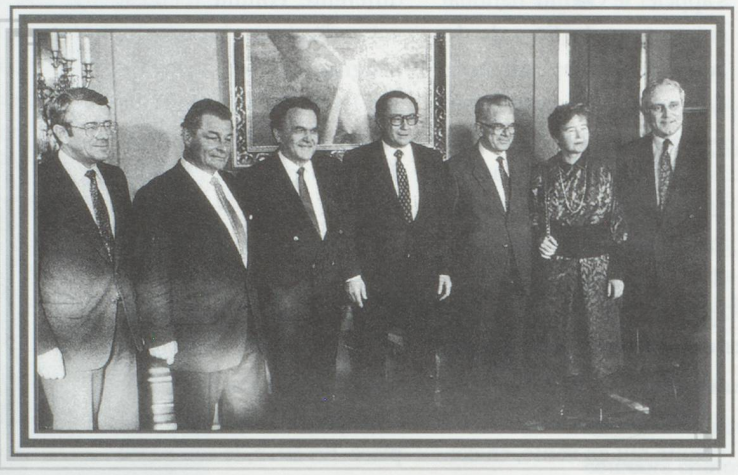
Histoire : Les Editions de la Baconnière viennent de publier une petite plaquette consacrée à l'histoire du Château de Boudry. Pour tout savoir sur ce magnifique édifice : "Le Château de Boudry. Une fort longue histoire", de Patrice Allanfranchini. Ed. de la Baconnière.

Documents : En hommage à Albert Béguin, qui créa en 1942 avec Jean Hauser (également créateur de la Baconnière), une série de témoignages sur cet auteur, essayiste, professeur et traducteur qui offrit aux écrivains français un "refuge de la pensée libre". "Les Cahiers du Rhône". Ed. de la Baconnière.

Romans : "Le Ring", d'Elisabeth Horem (Prix Nicole 1994). Histoire d'un homme qui part pour nulle part, vit sa vie en spectateur et finit par disparaître dans les anneaux du "Ring". Editions Bernard Campiche. Chemin de la Maygettaz. CH 1800 Yvonand.

A LIRE

Documents



Cabedita, la maison d'édition spécialiste de la mémoire collective, que l'on connaît bien pour sa collection de témoignages "Archives vivantes", a fait oeuvre utile en publiant la traduction française du "Dictionnaire biographique des cent premiers conseillers fédéraux"*, de Urs Altermatt. Petite question : combien y a-t-il eu de Conseillers Fédéraux depuis 1848, date de la nouvelle Constitution ? Par ailleurs, êtes-vous capable, ô lecteur, de citer les cinq derniers Présidents de la Confédération ? Le premier ? Qui sait qui était Fridolin Anderwert ? Personne ne sait ? Pas de panique, vous saurez tout en consultant cet ouvrage. Urs Altermatt, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Fribourg, auteur de plusieurs ouvrages historiques, a donc rédigé cent notices biographiques, une par Conseiller Fédéral. Très complet, son ouvrage comporte également plusieurs tableaux qui offrent l'avantage de comprendre aisément et rapidement la répartition des charges par parti politique, l'année d'élection de chaque Président et Vice-Président de la Confédération.

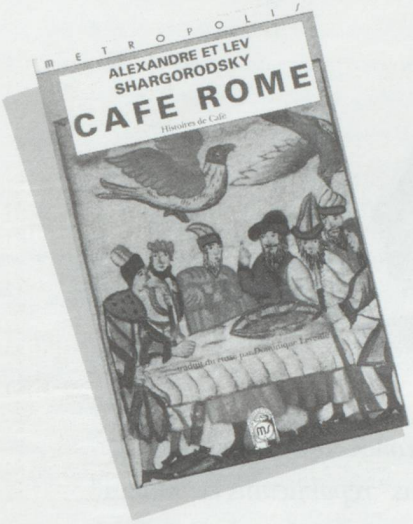
"Conseil Fédéral. Dictionnaire biographique des cent premiers Conseillers Fédéraux". De Urs Altermatt. Editions Cabedita. B.P.16. CH 1137 Yens. Suisse. *L'édition allemande a été publiée en 1991 chez Artemis Verlag

Voyager malin

Avec son "Guide des femmes disparues", les Editions Metropolis nous conviaient l'an dernier à visiter Genève sur les traces de femmes qui firent son histoire. Cette année, l'éditeur genevois a eu l'excellente idée de demander à Bertrand Lévy de rassembler une série de textes, anciens ou récents, signés de main de maître. La patrie de Jean Jacques Rousseau a en effet exercé, principalement pendant la période romantique, une forte attraction sur les écrivains de l'époque. Des 11 auteurs français choisis (de Stendahl à Nicolas Bouvier), tous sont allés en pélerinage à l'Ile Rousseau, tous ou presque sont allés rendre hommage à Voltaire. Comment Stendhal, Alexandre Dumas ou Flaubert ont-ils vu Genève ? Qu'ont-ils compris de ses habitants ? Gérard de Nerval les trouvaient fort jolies, ces Genevoises. Stendahl admire ces ouvriers genevois, ces horlogers si savants. Alexandre Dumas, qui n'oublie jamais l'histoire, poursuit les ombres des Savoyards et s'amuse fort d'une histoire de contrebande...Hommage rendu à ces auteurs qui aimèrent la Rome protestante, ce livre nous invite à regarder la ville avec d'autres yeux : une façon de la découvrir ou de la redécouvrir.

"Le voyage à Genève. Une géographie littéraire". Textes réunis et présentés par Bertrand Lévy. Editions Metropolis.

"Café Rome"



L'humour est, dit-on, la politesse du désespoir. Alexandre et Lev Shargorodsky ont une autre explication, livrée en avant-propos de leur dernier livre : l'humour est le onzième commandement, "Quelque chose du genre : - Réjouis-toi, ou - Chaque jour de ta vie tu seras gai". Car, disent-ils, la crise la plus grave que traverse notre monde est la crise de l'humour. "Si elle était résolue, écrivent-ils, il n'y aurait plus de guerre ni de bataille, ni même la plus petite rixe". Les frères Shargorodsky écrivent à quatre mains. Dans les cafés, raconte la légende. C'est là qu'ils se racontent les histoires qu'ils ont imaginées. Si l'autre rit, on garde. Ainsi naquit leur premier ouvrage, "Shlomo part en voyage" (publié chez le même éditeur en 1992). Le deuxième vient de paraître : "Le Café Rome", réunissant six récits, six bijoux d'humour à la saveur douce-amère. Les auteurs y racontent à leur façon l'absurdité, la tragédie, leurs souvenirs aussi, ceux d'auteurs juifs vivant dans un monde ubuesque - ils ont vécu à Léningrad jusqu'en 1979, avant d'atterrir à Genève... "Café Rome" raconte donc six histoires de personnages en quête de paix qui, pour survivre ou tout simplement rester fidèles à eux-mêmes, s'inventent d'autres vies (Von Bülow et ses ancêtres buveurs de bière, Sima Levin devenu van der Linn, Hollandais pur sucre...) et qui, à force de désespoir et de mensonges, deviennent des poètes virtuoses. Ainsi, ce sosie de Marcello Mastroianni, qui s'évertue à ressembler à Guillaume Tell. Ainsi, ce juif qui propose de créer en Suisse un 27ème canton ("nous voulons respirer l'air de la liberté", explique-il), qu'on leur donne un coin perdu de montagne : "Et l'Amérique a 50 Etats, et alors ? Qui est-ce que ça gênerait ? Il y en aurait 27. Le canton de Judée. Ca vous plaît ?".

"Café Rome". D'Alexandre et Lev Shargorodsky. Editions Metropolis. 6, rue Pedro Meylan. 1208 Genève.

Lettres

Depuis la mort du poète Gustave Roud en 1976, plusieurs volumes de sa correspondance ont été édités. Ainsi, sa correspondance avec Maurice Chappaz, Albert Béguin ou Henri Pourrat. Les Editions de l'Aire publient aujourd'hui la "Correspondance littéraire et amoureuse" de Gustave Roud et de son amie Vio Martin, poétesse vaudoise (1906-1986). Choisis par Mousse Boulanger et Jeanlouis Cornuz, amis de Vio Martin, ces lettres créent la surprise : Gustave Roud avait jusque-là la réputation d'un célibataire endurci, vivant comme un ermite. C'est donc un Gustave Roud que l'on découvre amoureux, au fil des quelque 200 lettres choisies par ses amis : un cadeau pour les admirateurs du poète. L'on s'étonne cependant que le choix des lettres n'ait pas été expliqué (pourquoi, par exemple, cette interruption entre les année 47 à 50?), d'autant plus que l'apport littéraire est discutable : Gustave Roud parle peu de littérature, il console surtout son amie qui peine à se faire éditer et qui doute d'elle-même. De plus, la publication de cette correspondance a fait naître une controverse. Philippe Jaccottet parle même de viol collectif ("Ce qui me désole et m'indigne", "Journal de Genève et Gazette de Lausanne" 18-19 juin). Philippe Jaccottet, à qui Gustave Roud avait confié son héritage littéraire avant sa mort, n'apprécie pas que soit ainsi révélée une part de la vie d'un homme qui aimait tant le secret. Quoiqu'il en soit, cet ouvrage nous fait découvrir un Gustave Roud drôle et tendre, qui s'adresse à son amie en parodiant le langage courtois ou en jouant les nobles d'opérettes pour lesquels il invente des noms pleins de fantaisie ("conte della Casa Rovinata", "conte di Niente", comte de Rien...) qui lui permettent d'avancer masqué dans une amitié qui n'ose s'avouer amoureuse.

"Correspondance littéraire et amoureuse". De Gustave Roud et Vio Martin. Présentation et choix de Mousse Boulanger et Jeanlouis Cornuz. Ed. de l'Aire.